

N° 80 – NOVEMBRE 2026 – COMMUNICATIONS STATISTIQUES

DÉMOGRAPHIE DES ENTREPRISES DANS LE CANTON DE GENÈVE DE 2018 À 2023

REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENEVE

POST TENEBRAS LUX

StatistiqueGenève

IMPRESSUM

ÉDITION
Office cantonal de la statistique (OCSTAT) Genève

RESPONSABLE DE LA PUBLICATION
Elvita Alvarez, directrice

RÉDACTION
Marius Marzal

COMITÉ DE LECTURE
Elvita Alvarez, Didier Benetti, Sébastien Blanc et Mie Inoue

COMPOSITION ET MISE EN PAGE
Stéfanie Bisso

ISSN
1422 - 4585

RENSEIGNEMENTS
Tél. +41 22 388 75 00

statistique@etat.ge.ch • https://statistique.ge.ch

Cette publication est rattachée au sous-domaine *06_02 Entreprises et emploi.*

CHARTE DE LA STATISTIQUE PUBLIQUE DE LA SUISSE
L'OCSTAT a signé la déclaration d'adhésion à la Charte de la statistique publique de la Suisse et s'engage, à ce titre, à respecter les bonnes pratiques garantissant la qualité de la statistique publique.

LÉGENDE DES SIGNES

–	valeur nulle
0	valeur inférieure à la moitié de la dernière position décimale retenue
. . .	donnée inconnue
///	aucune donnée ne peut correspondre à la définition
( )	l'information ne peut être communiquée pour des raisons tenant à la protection des données
[ ]	valeur peu significative
p	donnée provisoire
r	donnée révisée

© OCSTAT, Genève 2026. Utilisation des résultats autorisée avec mention de la source.

DÉMOGRAPHIE DES ENTREPRISES DANS LE CANTON DE GENÈVE DE 2018 À 2023

SOMMAIRE

Résumé 4

1. Création d'entreprises de 2018 à 2023 5

1.1 Les dynamiques de créations selon les branches économiques 6

1.2 Impact du Covid 7

2. Création et fermeture : un solde positif entre 2018 et 2021 8

2.1 Taux de création et de fermeture 9

2.2 Environ une entreprise sur deux encore active après cinq ans 12

3. Entreprises à forte croissance 14

4. Création, survie et croissance : le tableau complet 15

5. Méthodologie et glossaire 17

RÉSUMÉ

Entre 2018 et 2023, 19 874 entreprises ont été créées ex nihilo[1] dans le canton de Genève, représentant 28 489 emplois lors de leur année de création. Ces nouvelles entreprises relèvent majoritairement du secteur tertiaire et démarrent le plus souvent avec un seul emploi, sous forme d'*entreprise individuelle*. Les *activités spécialisées, scientifiques et techniques* et la *santé humaine et action sociale* sont les branches économiques les plus dynamiques en matière de créations.

La crise sanitaire marque une rupture temporaire des créations d'entreprises : leur nombre recule en 2020, avant de repartir à la hausse et d'atteindre en 2022 son plus haut niveau de la période. L'effectif reste quasiment inchangé en 2023.

Durant la période 2018-2021, période pour laquelle les données de fermetures d'entreprises sont disponibles, le solde créations-fermetures est positif chaque année, y compris en 2020. Cela signifie que le tissu économique connaît un gain net d'entreprises et d'emplois. Presque toutes les branches affichent un taux de création supérieur au taux de fermeture durant la période.

Environ une nouvelle entreprise sur deux est encore active cinq ans après sa création, avec des écarts marqués selon les branches : la branche *santé humaine et action sociale* se montre la plus robuste, tandis que la branche *hébergement et restauration* est la plus fragile. La fermeture d'une partie des entreprises n'entraîne toutefois pas une perte équivalente d'emplois car les entreprises survivantes peuvent sensiblement accroître leurs effectifs.

Le nombre d'entreprises à forte croissance[2], stable jusqu'en 2022, augmente nettement en 2023, dans le sillage du rattrapage postérieur à la crise sanitaire. Les *gazelles*, jeunes entreprises à forte croissance, restent rares mais affichent un rythme de développement particulièrement élevé.

L'analyse conjointe des créations d'entreprises, de leur survie et de la forte croissance en termes d'emplois met en évidence des profils très différenciés selon les branches.

- Les *activités spécialisées, scientifiques et techniques* combinent un grand nombre de créations, une survie légèrement supérieure à la moyenne et une forte proportion d'entreprises à forte croissance.
- La branche *information et communication* se caractérise par une forte croissance de l'emploi mais une survie plus faible.
- Enfin, l'*hébergement et restauration* ainsi que le *commerce et réparation* présentent des profils plus fragiles, avec des taux de survie et de forte croissance relativement bas.

[1] Une création ex nihilo désigne la création d'une entreprise entièrement nouvelle, qui ne résulte ni d'une fusion, ni d'une scission, ni de la reprise ou de la transformation d'une entreprise existante.

[2] Une entreprise à forte croissance est une entreprise dont les emplois augmentent fortement durant une période de trois ans : elle doit compter au moins 10 emplois au début de la période d'observation et afficher une croissance moyenne annualisée de ses emplois supérieure à 10 %.

1. CRÉATIONS D'ENTREPRISES DE 2018 À 2023

CRÉATIONS D'ENTREPRISES ET D'EMPLOIS, DE 2018 À 2023 **T 01**

CHIFFRES ANNUELS ET ANNÉES CUMULÉES — CANTON DE GENÈVE

	2018	2019	2020	2021	2022	2023	Effectif 2018-2023
Entreprises	3 161	3 276	3 094	3 238	3 585	3 520	19 874
Emplois	4 483	4 519	4 825	4 585	5 306	4 771	28 489

Source : OFS / OCSTAT - Démographie des entreprises

Entre 2018 et 2023, 19 874 entreprises ont été créées ex nihilo dans le canton de Genève. Ces entreprises représentent 28 489 nouveaux emplois.

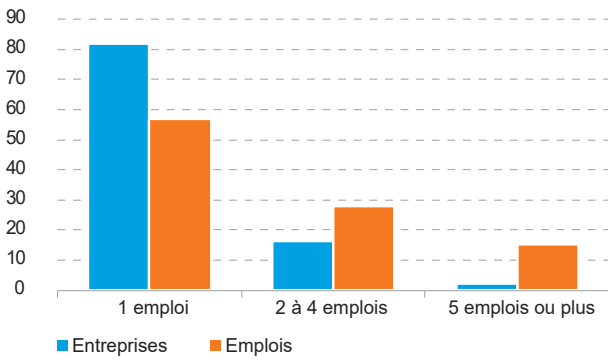
Le secteur tertiaire concentre 87 % des créations d'entreprises et 85 % des créations d'emplois. Ces poids reflètent la structure économique genevoise, fortement orientée vers les services, mais aussi le fait que certaines activités du secteur tertiaire nécessitent moins d'investissements initiaux que les activités industrielles.

Une nouvelle entreprise démarre le plus souvent avec un effectif restreint : entre 2018 et 2023, 16 242 nouvelles entreprises genevoises commencent leur activité avec un seul emploi, soit 82 % du total. Elles concentrent 57 % des emplois créés. Les entreprises de *deux à quatre emplois* représentent 16 % des créations et 28 % des emplois créés, tandis que celles de *cinq emplois ou plus* ne comptent que pour 2 % des créations, mais pour 15 % des emplois.

La taille moyenne des nouvelles entreprises est ainsi plutôt basse (1,4 emploi par entreprise). Cette répartition reflète les ressources souvent limitées dont disposent les nouvelles entreprises au moment de leur création, leur priorité étant de s'implanter sur le marché et de développer progressivement leur activité.

Créations d'entreprises et d'emplois selon la taille de l'entreprise, entre 2018 et 2023 (1) **G 01**

En % — Canton de Genève



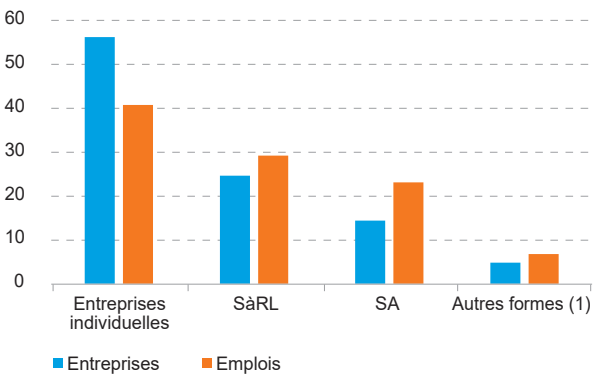
(1) Pour chaque classe de taille, les barres « Entreprises » indiquent la part des entreprises créées dans le total des créations d'entreprises. Les barres « Emplois » indiquent la part des emplois créés par ces entreprises dans le total des nouveaux emplois correspondants.

Source : OFS / OCSTAT - Démographie des entreprises

Du point de vue de la nature juridique, les *entreprises individuelles* dominent largement les créations, notamment car elles nécessitent généralement moins de ressources pour leur création que les autres types d'entreprises. Elles représentent 11 172 nouvelles entreprises entre 2018 et 2023, soit 56 % du total, et 11 620 emplois créés, soit 41 % des emplois. Les *sociétés à responsabilité limitée* (SàRL) occupent le deuxième rang, avec 4 902 créations, soit 25 % du total, et 8 334 emplois créés, soit 29 %. Les *sociétés anonymes* représentent 2 856 créations, soit 14 % du total, et 6 593 emplois créés, soit 23 %. Les autres formes juridiques restent nettement moins fréquentes : les *sociétés de personnes* regroupent 2 % des créations, les *associations et fondations* 2 % également, les *sociétés de capitaux étrangers* 0,7 % et les *autres formes* 0,1 %.

Créations d'entreprises et d'emplois selon la nature juridique, entre 2018 et 2023 (1) **G 02**

En % — Canton de Genève



(1) Le groupe « Autres formes » regroupe les sociétés de personnes, les associations et fondations, les sociétés de capitaux étrangers et les autres formes.

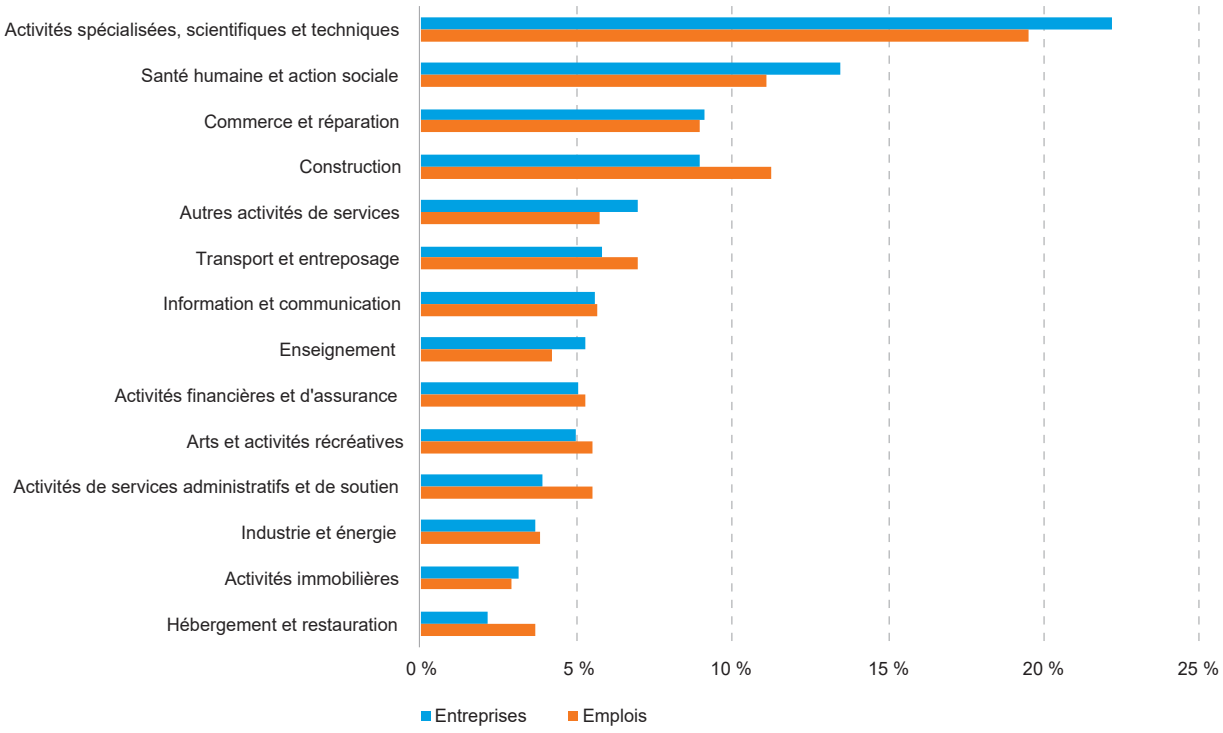
Source : OFS / OCSTAT - Démographie des entreprises

1.1 Les dynamiques de créations selon les branches économiques

- Les *activités spécialisées, scientifiques et techniques* occupent, de loin, le premier rang des créations d'entreprises. Cette branche regroupe un ensemble de services reposant sur des compétences professionnelles spécialisées, par exemple : conseil de gestion, activités juridiques et comptables, architecture, ingénierie, analyses techniques, publicité, études de marché, recherche-développement ou encore activités vétérinaires. Entre 2018 et 2023, 4 405 entreprises sont créées dans cette branche. Ces créations sont très majoritairement de petite taille : 86 % des entreprises démarrent avec un seul emploi. Un tiers des nouvelles entreprises de cette branche sont des entreprises de conseil de gestion. Les activités juridiques et comptables viennent ensuite.
- La branche *santé humaine et action sociale* arrive au deuxième rang, avec 2 670 créations. Elle comprend notamment les cabinets médicaux et dentaires, la psychothérapie, les activités paramédicales[2], de soins à domicile, les laboratoires médicaux, les structures médico-sociales ainsi que les services d'action sociale, par exemple en faveur des personnes âgées ou handicapées. Les nouvelles entreprises y sont encore plus souvent de petite taille, 94 % d'entre elles démarrant avec un seul emploi. Les activités paramédicales [2] constituent le domaine qui connaît le plus de créations de cette branche, suivies par les activités de médecins spécialistes et les activités de psychologues et psychothérapeutes.
- Le *commerce et réparation*, troisième domaine de création, compte 1 809 nouvelles entreprises. Cette branche couvre le commerce de détail (50 % des créations de cette branche), le commerce de gros (39 %) ainsi que les activités liées au commerce et à la réparation de véhicules (11 %).
- La *construction* se distingue par un profil différent. Elle ne représente que le quatrième domaine de création, avec 1 784 nouvelles entreprises, mais son poids dans les emplois créés est relativement élevé car les entreprises créées dans cette branche sont moins souvent composées d'un seul emploi (63 % d'entreprises à un seul emploi, contre 82 % pour l'ensemble de l'économie).

Nouvelles entreprises et emplois, selon la branche économique, entre 2018 et 2023 **G 03**

En % Canton de Genève



Source : OFS / OCSTAT - Démographie des entreprises

[2] Ce groupe comprend notamment l'ergothérapie, la logopédie-orthophonie, l'optométrie, la podologie, les conseils en diététique et nutrition, l'hygiène dentaire ainsi que les médecines complémentaires (homéopathie, acupuncture, naturopathie, etc.).

1.2 Impact du Covid

L'année 2020 marque une rupture dans l'évolution des créations d'entreprises. Le nombre de créations recule de 6 % par rapport à 2019, après une hausse de 4 % entre 2018 et 2019. Ce repli est le premier depuis 2016. Il intervient dans un contexte de forte incertitude économique liée à la crise sanitaire.

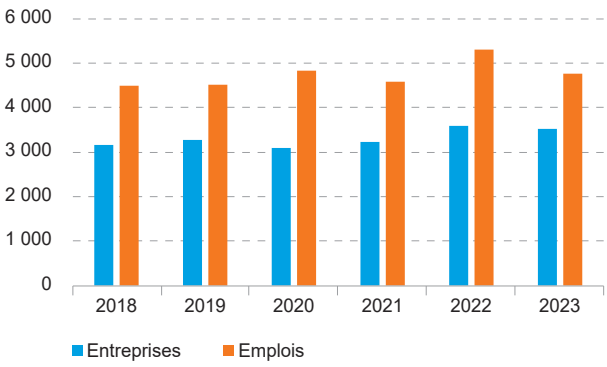
Les emplois créés évoluent toutefois dans le sens inverse : ils augmentent de 7 % en 2020. Cette divergence s'explique presque entièrement par la taille des entreprises créées : celles de cinq emplois ou plus présentent un supplément de 534 emplois créés par rapport à 2019. Autrement dit, la crise sanitaire a freiné le nombre de nouvelles entreprises créées, mais elles sont, en moyenne, un peu plus grandes en termes d'effectifs.

La reprise est progressive en 2021. Les créations repartent à la hausse, mais les emplois créés diminuent, notamment en raison du recul des créations d'entreprises de cinq emplois ou plus par rapport à l'année précédente.

L'année 2022 marque ensuite un rattrapage net : les créations et les emplois créés atteignent leur plus haut niveau de la période. En 2023, les deux indicateurs diminuent, tout en restant supérieurs à leur niveau d'avant-crise.

Créations d'entreprises et d'emplois, entre 2018 et 2023 — **G 04**

Nombre — Canton de Genève



Source : OFS / OCSTAT - Démographie des entreprises

Certaines branches présentent des mouvements marqués pendant la période de crise et de reprise.

- Dans la branche *transport et entreposage*, qui regroupe des activités variées comme le transport de personnes, le transport de marchandises, la logistique, ainsi que les activités de poste et de courrier, les créations reculent fortement en 2020, en particulier dans les transports de personnes par taxi. Toutefois, les emplois créés augmentent en raison de la création d'entreprises de grande taille, notamment dans les activités de poste et de courrier. Le mouvement s'inverse en 2021, avant un nouveau pic en 2022, porté surtout par les transports de personnes, puis un net repli en 2023.
- Les *arts et activités récréatives* suivent davantage le cycle de la crise sanitaire. Cette branche comprend notamment les activités artistiques et de spectacle, mais aussi les musées, les bibliothèques, les activités sportives, les centres de fitness et les autres activités de loisirs. Les entreprises et les emplois créés diminuent en 2020, dans un contexte marqué par les restrictions pesant sur les événements culturels, le sport et les loisirs, puis se redressent en 2021 et surtout en 2022.

2. CRÉATIONS ET FERMETURES : UN SOLDE POSITIF ENTRE 2018 ET 2021

FERMETURES ET CRÉATIONS D'ENTREPRISES ET NOMBRE D'EMPLOIS CONCERNÉS, DE 2018 À 2021 T 02

CHIFFRES ANNUELS ET ANNÉES CUMULÉES — CANTON DE GENÈVE

	2018	2019	2020	2021	Fermetures 2018-2021	Créations 2018-2021
Entreprises	2 578	2 959	2 551	2 628	10 716	12 769
Emplois	3 729	3 969	3 522	3 569	14 789	18 412

Source : OFS / OCSTAT - Démographie des entreprises

Entre 2018 et 2021, 10 716 entreprises ont fermé dans le canton de Genève, entraînant la disparition de 14 789 emplois. Durant la même période, le solde total entre créations et fermetures est positif : le canton compte 2 053 créations de plus que de fermetures, soit en moyenne 513 entreprises supplémentaires par année.

Le solde est positif chaque année :

- + 583 entreprises en 2018,
- + 317 en 2019,
- + 543 en 2020,
- + 610 en 2021.

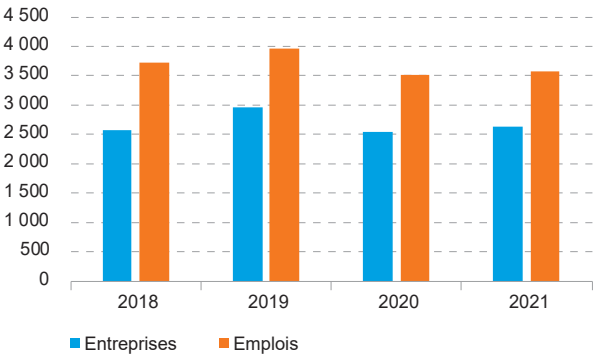
Ainsi, même au moment de la crise sanitaire, le nombre de créations demeure supérieur au nombre de fermetures. Ce résultat s'explique en partie par les mesures exceptionnelles de soutien déployées durant la crise sanitaire par la Confédération et le canton de Genève. Ces soutiens ont permis à de nombreuses entreprises fragilisées de poursuivre leur activité, contenant ainsi les fermetures en 2020 et 2021. Une partie de l'effet de la crise peut s'être manifesté avec du retard, après la fin des aides qui ont sans doute permis à des entreprises en difficulté avant la crise du Covid de prolonger leur activité quelque temps.

Du point de vue de la taille des entreprises, les fermetures concernent principalement de très petites entreprises. Entre 2018 et 2021, 8 921 entreprises fermées comptent un seul emploi, soit 83 % du total. Elles représentent donc 8 921 emplois supprimés, soit 60 % des emplois perdus. Les entreprises de deux à quatre emplois regroupent 1 567 fermetures, soit 15 % du total, et 3 890 emplois supprimés, soit 26 % des emplois perdus. Enfin, les entreprises de cinq emplois ou plus ne représentent que 228 fermetures, soit 2 % du total, mais 1 978 emplois supprimés, soit 13 % des emplois perdus.

En moyenne, les entreprises fermées entre 2018 et 2021 comptent 1,4 emploi, soit une taille semblable à celle des entreprises au moment de leur création. Cette similitude découle en partie du fait que la taille est généralement observée à un point bas de la trajectoire de l'entreprise : les nouvelles entreprises démarrent avec des effectifs réduits qu'elles étoffent parfois ensuite, tandis que les entreprises en difficulté réduisent souvent leur effectif avant de disparaître ou ne croissent jamais. Les fermetures sont d'ailleurs légèrement plus fréquentes que les créations parmi les entreprises à un seul emploi, ce qui confirme la fragilité des petites structures.

Fermetures d'entreprises et suppression d'emplois, entre 2018 et 2021 G 05

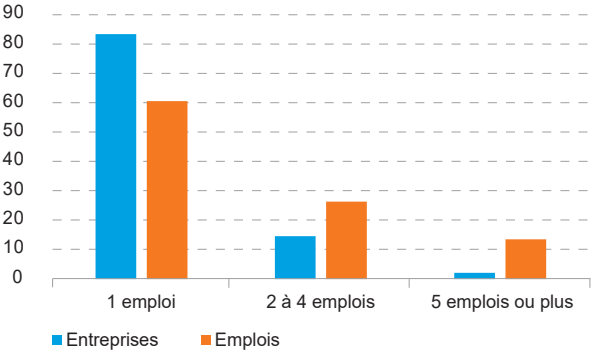
En nombre — Canton de Genève



Source : OFS / OCSTAT - Démographie des entreprises

Fermetures d'entreprises et suppression d'emplois selon la taille de l'entreprise, entre 2018 et 2021 G 06

En % — Canton de Genève



Source : OFS / OCSTAT - Démographie des entreprises

La répartition des fermetures par branche est proche de celle des créations.

- Entre 2018 et 2021, les *activités spécialisées, scientifiques et techniques* concentrent 2 398 fermetures, soit 22 % du total, et 2 910 emplois supprimés. Elles sont ainsi le premier domaine concerné par les fermetures, comme elles le sont pour les créations. Les fermetures s'y répartissent avec le même trio de tête que pour les créations (conseil de gestion, autres activités spécialisées, activités juridiques et comptables). Le solde est positif dans la quasi-totalité des sous-branches, le conseil de gestion affichant le gain le plus élevé de la période (+ 274 entreprises).
- La branche *commerce et réparation* arrive au deuxième rang des fermetures, avec 1 264 entreprises fermées, soit 12 % du total, une part supérieure à celle observée pour les créations durant la même période. Dans le commerce de détail et le commerce et réparation d'automobiles, la part des fermetures excède celle des créations, tandis que pour le commerce de gros le solde est positif.
- À l'inverse, la branche *santé humaine et action sociale* représente 10 % des fermetures, contre 13 % des créations entre 2018 et 2021, ce qui indique un profil relativement plus robuste. Cette robustesse concerne l'ensemble de la branche, mais les activités pour la santé humaine, qui représentent près de 9 entreprises créées sur dix dans cette branche, dégagent à elles seules un excédent de 481 entreprises.
- La *construction* occupe une place importante dans les emplois supprimés : elle représente 9 % des fermetures, mais 12 % des emplois perdus. Les entreprises qui ferment comptent environ deux emplois en moyenne, soit nettement plus que la moyenne de l'ensemble des fermetures (1,4 emploi). Ce constat rejoint celui fait pour les créations, à savoir que les entreprises de la construction se distinguent par une taille supérieure à la moyenne.

2.1 Taux de création et de fermeture

Entre 2018 et 2023, les 19 874 entreprises créées à Genève représentent un taux de création de 8,7 % par rapport à l'ensemble des entreprises actives.

Les taux les plus élevés s'observent dans les *arts et activités récréatives* (11,7 %), l'*enseignement* (11,3 %), l'*information et communication*[3] (11,2 %) ainsi que le *transport et entreposage* (10,8 %).

À l'opposé, la branche *hébergement et restauration* affiche de loin le taux le plus faible (3,6 % ; les taux sont faibles à la fois dans l'hébergement et la restauration), derrière la branche *commerce et réparation* (6,8 % ; ce résultat est particulièrement tiré vers le bas par le commerce et réparation d'automobiles) et l'*industrie et énergie* (6,9 %).

Les *activités spécialisées, scientifiques et techniques* combinent un nombre élevé de créations et un taux de création supérieur à la moyenne cantonale (9,7 %). Cette situation traduit donc une intensité de création relativement élevée ces dernières années dans une branche où le nombre d'entreprises déjà actives est important.

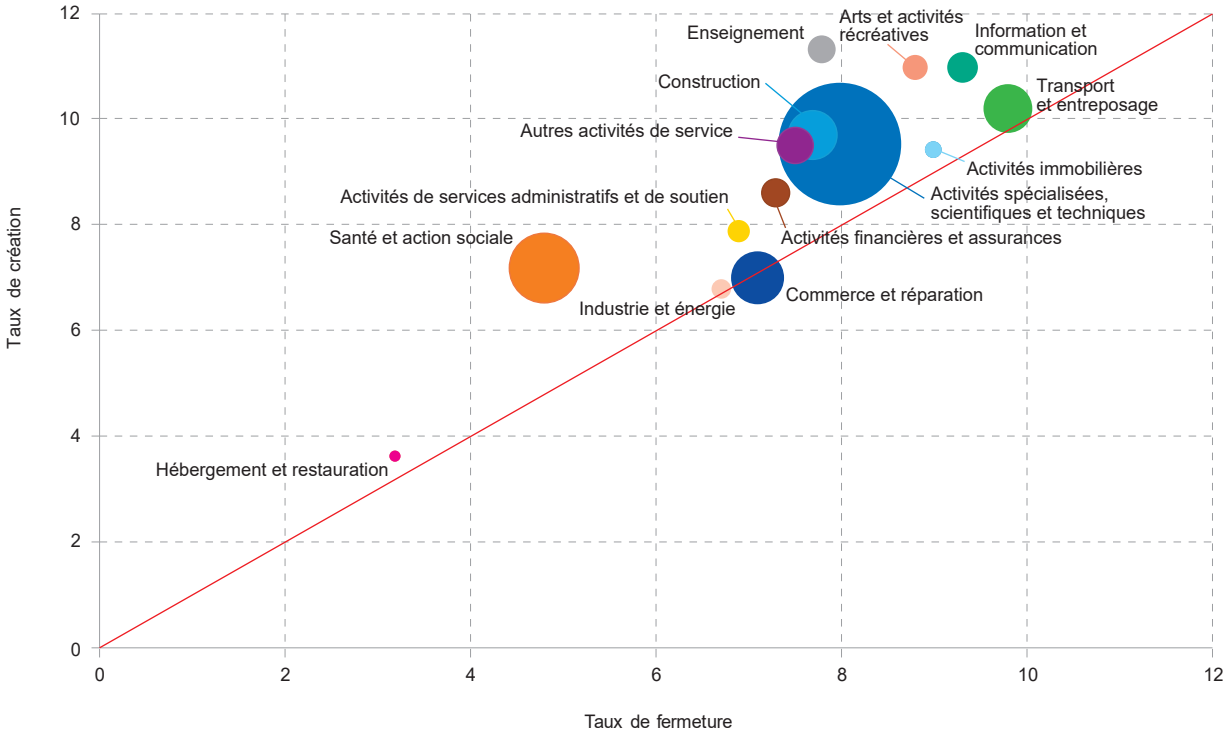
Durant la période 2018-2021, qui couvre les années communes aux données de créations et de fermetures, le taux de création d'entreprises atteint 8,5 %, contre un taux de fermeture de 7,2 %, soit un solde de + 1,3 point de pourcentage. Presque toutes les branches affichent un taux de création supérieur au taux de fermeture. L*'industrie et énergie,* le *transport et entreposage* ainsi que les *activités immobilières* présentent des soldes proches de l'équilibre. Le *commerce et réparation* affiche un solde très légèrement négatif (- 0,1 point), imputable principalement au commerce et réparation d'automobiles (- 1,2 point) et, dans une moindre mesure, au commerce de détail (- 0,2 point), le commerce de gros étant excédentaire.

Les soldes les plus élevés s'observent dans l'*enseignement* (+ 3,5 points), la *santé humaine et action sociale* (+ 2,3 points) et les *arts et activités récréatives* (+ 2,2 points). De manière générale, les branches où le taux de création est élevé présentent aussi souvent un taux de fermeture élevé.

[3] Cette branche comprend notamment des entreprises liées à l'édition, aux médias audiovisuels, aux télécommunications, à l'informatique et aux services d'information.

Taux de création et de fermeture d'entreprises par branche économique, entre 2018 et 2021 **G 07**

En % Canton de Genève



Légende de taille représentant :

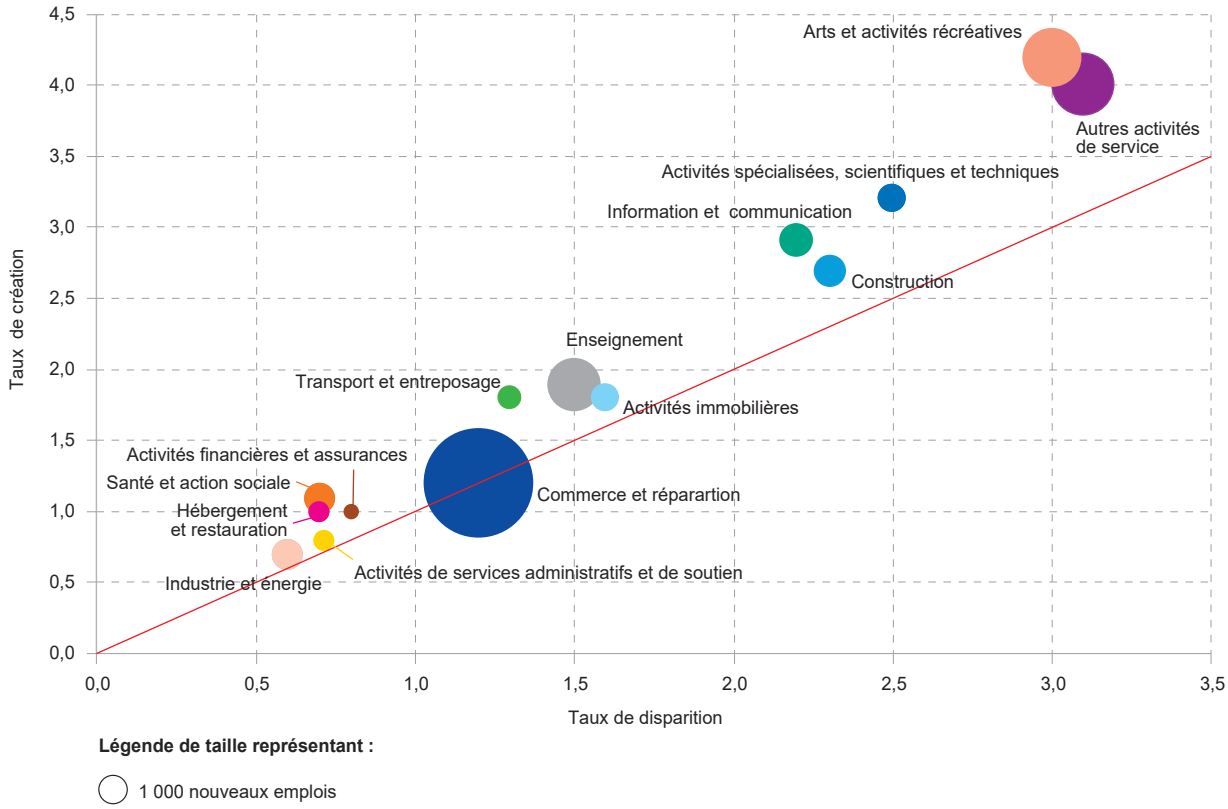
◯ 500 nouvelles entreprises

Source: OFS / OCSTAT - Démographie des entreprises

Guide de lecture : Chaque bulle représente une branche économique. Sa position sur l'axe horizontal indique le taux de fermeture d'entreprises entre 2018 et 2021, sa position sur l'axe vertical indique le taux de création durant la même période et sa taille est proportionnelle au nombre de nouvelles entreprises. La diagonale marque l'égalité entre les deux taux : une branche située au-dessus de la diagonale compte proportionnellement plus de créations que de fermetures (solde positif) ; une branche située en dessous, davantage de fermetures que de créations (solde négatif). Plus une bulle est éloignée de la diagonale, plus le déséquilibre entre les deux flux est marqué. Les branches proches du 0 sont caractérisées par un renouvellement plus faible tandis que celles se trouvant en haut à droite connaissent une forte rotation, cumulant des taux de création et de fermeture élevés.

Taux de création et de perte d'emplois par branche économique, entre 2018 et 2021 **G 08**

En % Canton de Genève



Source: OFS / OCSTAT - Démographie des entreprises

Au niveau des emplois, les taux de création sont nettement plus faibles que pour les entreprises. Entre 2018 et 2023, les emplois des nouvelles entreprises représentent 1,7 % de l'ensemble des emplois des entreprises actives. Cet écart s'explique par le fait que la majorité des entreprises créées sont de petite taille.

Les taux de création d'emplois les plus élevés de la période concernent les *arts et activités récréatives* (4,2 %), les *autres activités de services*[4] (4,0 %) et les *activités spécialisées, scientifiques et techniques* (3,2 %). À l'inverse, les taux les plus faibles sont enregistrés dans l'*industrie et énergie* (0,7 %), les *activités de services administratifs et de soutien*[5] (0,8 %) et les *activités financières et d'assurance* (1,0 %).

Durant la période 2018-2021, le taux de création d'emplois s'établit à 1,6 %, contre un taux de perte d'emplois lié aux fermetures de 1,3 %. Le solde est donc de + 0,3 point de pourcent.

[4] Cette branche regroupe notamment les organisations associatives, la réparation d'ordinateurs et de biens personnels ou domestiques, ainsi que des services personnels comme la coiffure, les soins de beauté, les blanchisseries-teintureries ou les services funéraires.

[5] Cette branche comporte notamment les entreprises de location, les activités liées à l'emploi, les agences de voyage et les services de réservation, la sécurité, les services relatifs aux bâtiments et à l'aménagement paysager, ainsi que les activités administratives de soutien aux entreprises.

2.2 Environ une entreprise sur deux encore active après cinq ans

Le *taux de survie à cinq ans* se situe autour de 50 % en moyenne pour les entreprises créées entre 2013 et 2018. Les cohortes dont la période d'observation couvre la crise sanitaire ou ses suites affichent un taux légèrement plus bas. Les écarts entre branches sont toutefois importants. La branche *santé humaine et action sociale* se distingue par un taux de survie élevé, de 72,5 % pour la cohorte des entreprises créées en 2018. Les *autres activités de services* affichent également un taux supérieur à la moyenne (56,1 %).

Si, par définition, le nombre d'entreprises d'une cohorte diminue au fil du temps[6], le nombre d'emplois peut évoluer différemment. Les fermetures font disparaître des emplois, mais les entreprises survivantes peuvent accroître leurs effectifs. Pour la cohorte 2018, les 3 161 entreprises créées ex nihilo dans le canton de Genève représentent 4 483 emplois lors de leur année de création. Cinq ans plus tard, en 2023, 1 581 entreprises de la cohorte sont encore actives, soit un taux de survie de 50 %. Elles totalisent alors 4 146 emplois, soit 92,5 % des emplois initiaux de l'ensemble de la cohorte. Ainsi, alors que la moitié des entreprises ont disparu, la quasi-totalité du volume d'emplois initial subsiste.

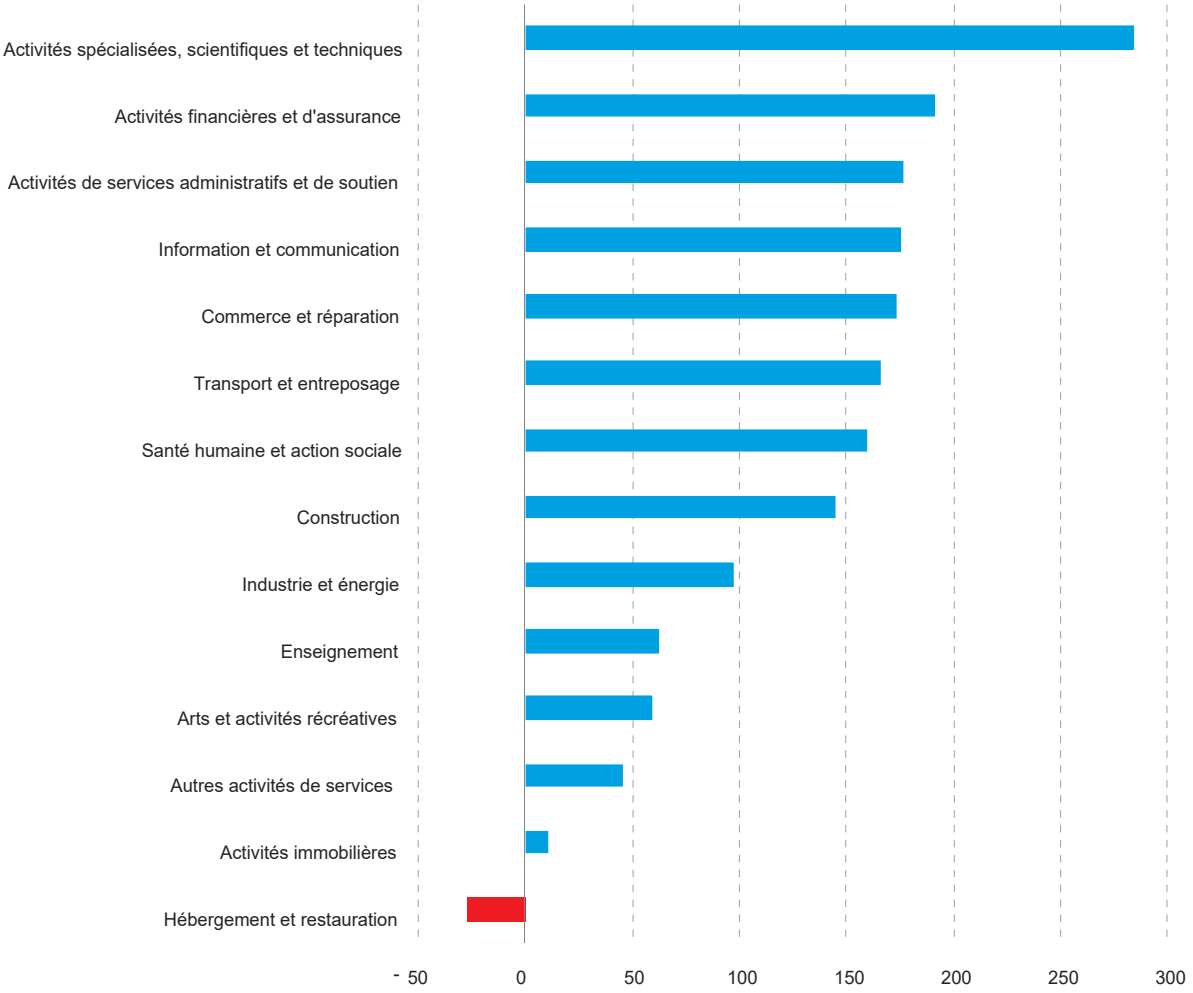
La raison est que les entreprises survivantes se développent : les 1 581 entreprises encore actives en 2023 comptaient 2 428 emplois au moment de leur création ; cinq ans plus tard, elles en représentent donc 4 146, soit un gain de 1 718 emplois (+ 70,8 %).

Les gains les plus importants parmi les entreprises survivantes sont observés dans les *activités spécialisées, scientifiques et techniques*, les *activités financières et d'assurance* et les *activités de services administratifs et de soutien*. Seule la branche *hébergement et restauration* affiche un recul parmi les entreprises survivantes de la cohorte 2018.

6 Voir la partie 5 *Méthodologie et glossaire*.

Cohorte 2018 : gain d'emplois des entreprises survivantes à cinq ans selon la branche économique, en 2023 **G 09**

Nombre Canton de Genève



Source: OFS / OCSTAT - Démographie des entreprises

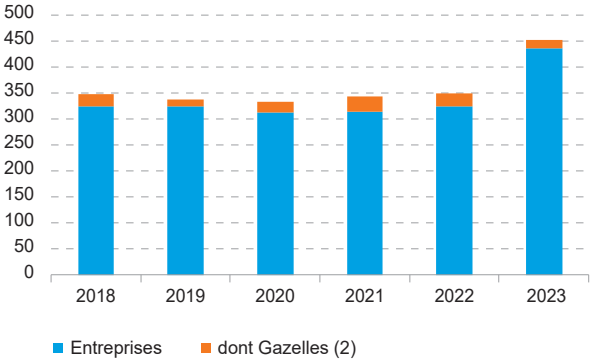
Guide de lecture : le gain d'emplois correspond à la différence entre le nombre d'emplois des entreprises survivantes de la cohorte 2018 au moment de leur création et leur nombre d'emplois cinq ans plus tard, en 2023. Il mesure donc l'évolution de l'emploi uniquement parmi les entreprises créées en 2018 et encore actives en 2023. Un gain indique que les entreprises survivantes de la branche ont accru leurs effectifs, une perte indique qu'elles emploient moins de personnes qu'au moment de leur création. Les emplois des entreprises de la cohorte ayant fermé avant 2023 ne sont pas pris en compte dans ce graphique.

3. ENTREPRISES À FORTE CROISSANCE

Entre 2018 et 2022, le nombre d'entreprises à forte croissance reste relativement stable dans le canton de Genève, autour de 330 à 350 entreprises par année. En 2023, il augmente nettement pour atteindre 453 entreprises. Cette année-là, les entreprises à forte croissance représentent 28 328 emplois, soit 47,1 % de plus qu'en 2022. Cette progression reflète un rattrapage après la crise sanitaire.

Entreprises à forte croissance, entre 2018 et 2023 (1) — **G 10**

Nombre — Canton de Genève



(1) Une entreprise à forte croissance est une entreprise marchande, sans le secteur primaire, ni les holdings, ni les activités extraterritoriales, dont le nombre d'emplois entre l'année t de référence et l'année *t-3* a une croissance moyenne annualisée qui dépasse 10 %, et qui a au moins 10 emplois en *t-3* . Une entreprise dont la croissance est due à une fusion ou une reprise d'autres unités est écartée, à moins qu'elle ait dépassé le seuil de 10 % même sans cette fusion ou reprise.

(2) Les entreprises à forte croissance dont l'année de création remonte à moins de 5 ans sont nommées gazelles.

Source : OFS / OCSTAT - Démographie des entreprises

Les entreprises à forte croissance ne se répartissent pas de manière uniforme entre les branches économiques. Pour comparer les branches indépendamment de leur taille, la part moyenne d'entreprises à forte croissance par branche (parmi les entreprises de 10 emplois ou plus) entre 2018 et 2023 peut être utilisée. Selon cet indicateur, la branche *information et communication* arrive en tête : en moyenne, 13,4 % des entreprises de 10 emplois ou plus y sont à forte croissance. Elle devance les *activités spécialisées, scientifiques et techniques* (12,6 % en moyenne), les *activités de services administratifs et de soutien* (12,3 %) et les *arts et activités récréatives* (12,0 %).

À l'inverse, certaines branches affichent une part moyenne nettement plus faible. C'est notamment le cas des *activités immobilières* (5,5 %), de l'*hébergement et restauration* (6,2 %), des *autres activités de services* (6,6 %) et du *commerce et réparation* (6,7 %).

Les entreprises gazelles, c'est-à-dire les entreprises à forte croissance âgées de moins de cinq ans[7], sont peu nombreuses. Entre 2018 et 2023, elles représentent en moyenne 6,1 % des entreprises à forte croissance dans le canton de Genève. En 2023, leur poids est inférieur à cette moyenne : elles sont 17 parmi les 453 entreprises à forte croissance, soit 3,8 %. Elles représentent alors 838 emplois.

Bien qu'elles occupent une place limitée en nombre, les entreprises gazelles se distinguent par un rythme de développement particulièrement élevé. Leur taux de croissance annuel moyen atteint 33,0 % entre 2020 et 2023, contre 19,0 % pour l'ensemble des entreprises à forte croissance.

7 Voir la partie 5 Méthodologie et glossaire de la démographie des entreprises.

4. CRÉATION, SURVIE ET CROISSANCE : LE TABLEAU COMPLET

- Les *activités spécialisées, scientifiques et techniques* ressortent comme une branche particulièrement dynamique selon ces trois dimensions. Elles affichent de loin le plus grand nombre de créations entre 2018 et 2023, avec 4 405 nouvelles entreprises, un taux moyen de survie à cinq ans légèrement supérieur à la moyenne (52 %) et une part moyenne d'entreprises à forte croissance élevée parmi les entreprises de 10 emplois ou plus (12,6 %). Cette branche combine donc une forte dynamique de créations, une bonne capacité de survie et une contribution importante à la croissance rapide de l'emploi. Ce dynamisme reflète les faibles barrières à l'entrée des activités de conseil et d'expertise, qui exigent peu de capital initial et se prêtent bien à l'exercice individuel (86 % des créations y démarrent avec un seul emploi, contre 82 % pour l'ensemble des créations).
- La branche *santé humaine et action sociale* présente un profil similaire davantage marqué par la robustesse. Elle occupe le deuxième rang en nombre de créations, avec 2 670 nouvelles entreprises, et affiche le taux moyen de survie à cinq ans le plus élevé des branches économiques (70 %). Sa part moyenne d'entreprises à forte croissance est plus modérée (10,4 %), ce qui suggère une branche très robuste, mais un peu moins orientée vers des trajectoires de croissance rapide en termes d'emplois. La bonne dynamique de cette branche s'explique vraisemblablement par une demande structurellement croissante, portée notamment par le vieillissement de la population.

Certaines branches se distinguent surtout par leur intensité de croissance d'emplois :

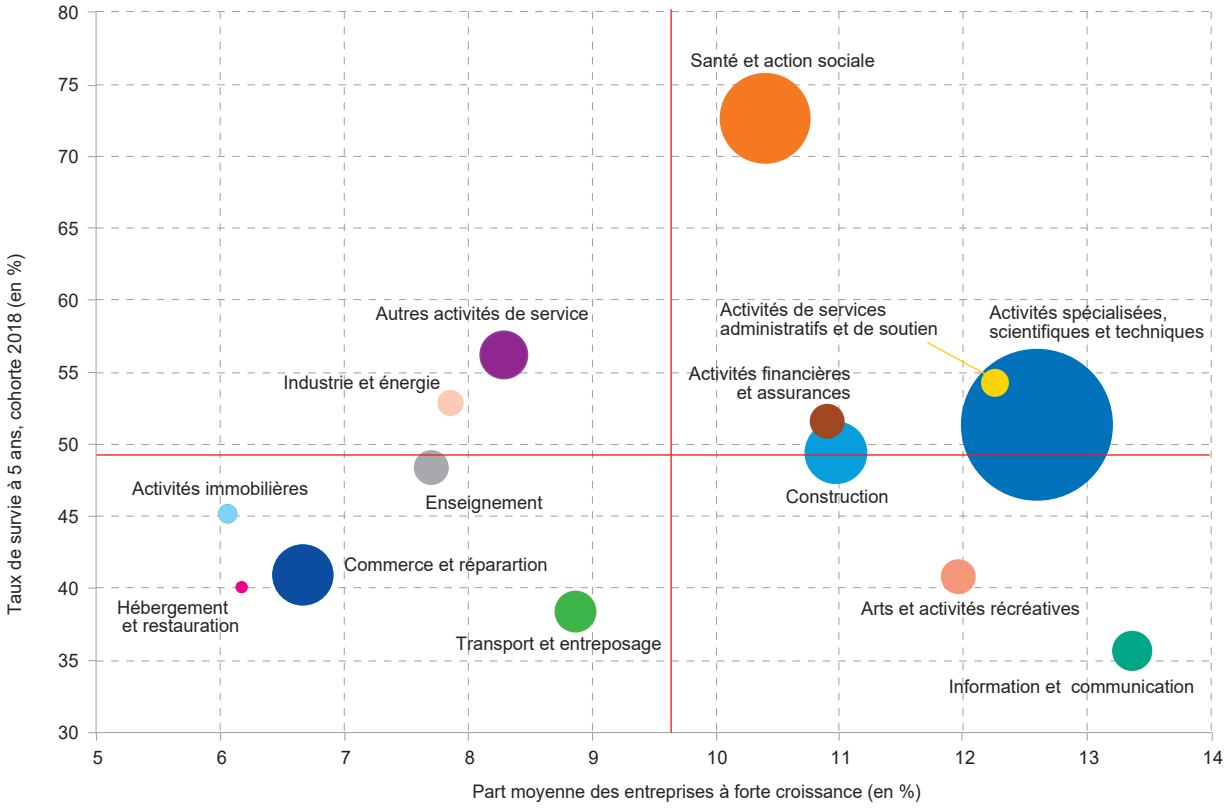
- La branche *information et communication* présente la part moyenne d'entreprises à forte croissance la plus élevée de la période (13,4 %), mais un nombre moyen en termes de nouvelles entreprises (1 108) et un taux moyen de survie à cinq ans inférieur à la moyenne (44 %).
- Les *activités de services administratifs et de soutien* affichent également une part élevée d'entreprises à forte croissance (12,3 %), malgré un taux de survie moyen de 50 % et un volume de créations plus limité (767).

Enfin, certaines branches apparaissent plus fragiles :

- La branche *hébergement et restauration* cumule le plus faible nombre de créations de la période (422), le taux moyen de survie à cinq ans le plus bas (38 %) et une part moyenne d'entreprises à forte croissance limitée (6,2 %). Ce profil reflète un marché dense, proche de la saturation avec une compétition importante et des marges limitées, surtout dans la restauration.
- La branche *commerce et réparation* présente aussi un profil contrasté : elle compte un nombre important de créations, mais son taux de survie moyen (44 %) et sa part moyenne d'entreprises à forte croissance (6,7 %) sont parmi les plus faibles, dans un contexte de forte concurrence, accentuée par l'essor du commerce en ligne.

Créations, taux de survie à cinq ans et part moyenne d'entreprises à forte croissance par branche, entre 2018 et 2023 **G 11**

Canton de Genève



légende de taille représentant :

1 000 nouvelles entreprises

Guide de lecture : Chaque bulle représente une branche économique et synthétise trois des dimensions analysées dans cette publication. La position sur l'axe horizontal indique la part moyenne d'entreprises à forte croissance (parmi les entreprises de 10 emplois ou plus) entre 2018 et 2023, la position sur l'axe vertical indique le taux de survie à cinq ans des entreprises créées en 2018, et la taille de la bulle est proportionnelle au nombre d'entreprises créées entre 2018 et 2023. Les branches situées en haut à droite combinent ainsi une part d'entreprises à forte croissance et un taux de survie à 5 ans élevés. À l'inverse, les branches proches du coin inférieur gauche cumulent faible survie et faible intensité de croissance. Les traits rouges représentent les valeurs moyennes de chaque indicateur.

5. MÉTHODOLOGIE ET GLOSSAIRE

Champ de la statistique

La Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO), produite par l'Office fédéral de la statistique (OFS), mesure le nombre, la création, la survie et la disparition des entreprises au fil du temps ainsi que la détection et le suivi d'entreprises à forte croissance.

Le champ de la statistique couvre les entreprises marchandes des secteurs secondaire et tertiaire comptant au moins un emploi et exerçant une activité économique au moins une partie de l'année. Les entreprises considérées comme actives dans le canton de Genève ont leur siège dans le canton. Les emplois concernent tous les emplois en Suisse de ces entreprises, y compris ceux qui se situent hors canton de Genève.

Les derniers résultats disponibles pour les créations d'entreprises portent sur l'année 2023. Ce décalage s'explique par le temps nécessaire à la production et à la consolidation des données de base. Les données de fermetures sont disponibles avec un délai supplémentaire, car la définition utilisée nécessite qu'une entreprise inactive ne soit pas réactivée dans les deux années qui suivent ; l'année disponible la plus récente est ainsi 2021. Dans la présente publication, les comparaisons entre créations et fermetures portent dès lors sur la période 2018-2021, pour laquelle les deux types de résultats sont disponibles.

Tous les indicateurs de l'UDEMO reposent sur la population des entreprises actives, qui couvre l'ensemble des entreprises du champ de la statistique, quelle que soit leur date de création. Les créations et les fermetures sont deux indicateurs indépendants : une fermeture peut concerner une entreprise créée avant la période d'observation et donc jamais comptée parmi les créations. Seul le taux de survie relie les deux indicateurs, en suivant les cohortes d'entreprises créées ex nihilo.

Glossaire

- Créations d'entreprises et d'emplois

Les nouvelles entreprises correspondent aux entreprises créées ex nihilo. Les entreprises issues d'une fusion, d'une reprise, d'une scission ou d'une restructuration d'entreprises préexistantes ne sont pas considérées comme des créations. Il en va de même des entreprises déjà actives en Suisse qui transfèrent leur siège d'un autre canton vers le canton de Genève : elles intègrent la population des entreprises actives du canton sans constituer de nouvelles entreprises. En revanche, l'implantation à Genève d'une entreprise étrangère est comptabilisée comme une création.

Les emplois créés correspondent aux emplois des nouvelles entreprises lors de l'année de leur création. Ils ne comprennent donc pas les emplois créés dans des entreprises déjà existantes.

- Fermetures et solde créations-fermetures

Les fermetures d'entreprises ne considèrent que les entreprises qui ont définitivement cessé une activité marchande. Les entreprises disparues à la suite d'une fusion, d'une reprise, d'une scission ou d'une restructuration ne sont pas considérées. Les unités sans activité économique sont considérées comme fermées seulement si elles ne sont pas réactivées après un délai de deux ans. Une entreprise qui délocalise à l'étranger est considérée comme une fermeture, ce qui n'est pas le cas lorsqu'elle change de canton. Les emplois supprimés lors des fermetures sont uniquement ceux des entreprises au moment de leur cessation d'activité.

Le solde créations-fermetures correspond à la différence entre le nombre d'entreprises créées ex nihilo et le nombre d'entreprises définitivement fermées au cours d'une même période. Un solde positif signifie que les créations sont plus nombreuses que les fermetures. Ce solde mesure le renouvellement du tissu économique lié aux créations et fermetures, mais pas l'évolution totale du nombre d'entreprises actives, puisqu'il ne prend pas en compte les transformations d'entreprises existantes, les reprises, les fusions ou les changements intercantonaux. De même, le solde d'emplois associé ne correspond pas à l'évolution totale de l'emploi, car il exclut les emplois créés ou supprimés dans les entreprises qui poursuivent leur activité.

- Taux de création et de fermeture

Le taux de création d'entreprises rapporte le nombre d'entreprises créées à l'ensemble des entreprises actives considérées dans l'UDEMO[8] ; le taux de fermeture est calculé de manière analogue pour les entreprises définitivement fermées. Ces taux permettent, par exemple, de mesurer l'intensité du renouvellement de chaque branche économique, indépendamment de sa taille absolue. Les branches présentant à la fois un taux de création et un taux de fermeture élevés se caractérisent par une forte rotation.

Ces indicateurs peuvent aussi être calculés au niveau de l'emploi. Le taux de création d'emplois rapporte les emplois des nouvelles entreprises à l'ensemble des emplois des entreprises actives, le taux de perte d'emplois rapporte les emplois supprimés lors des fermetures à ce même total.

- Survie des nouvelles entreprises

Le taux de survie des nouvelles entreprises est la part d'entreprises créées ex nihilo encore actives à la fin de la période d'observation. Les nouvelles entreprises d'une année de référence forment une cohorte, suivie au fil des années après leur création. Seules les unités actives sans interruption durant la période d'observation sont considérées comme survivantes. Dans cette publication, le taux de survie à cinq ans est utilisé.

- Entreprises à forte croissance et gazelles

Une entreprise à forte croissance est une entreprise dont les emplois augmentent fortement durant une période de trois ans : elle doit compter au moins 10 emplois au début de la période d'observation et afficher une croissance moyenne annualisée de ses emplois supérieure à 10 %. Les entreprises dont la croissance provient uniquement d'une fusion ou d'une reprise ne sont pas prises en compte. Parmi les entreprises à forte croissance, les gazelles désignent celles ayant moins de cinq ans au début de la période d'observation.

Dimensions d'analyse

Les entreprises peuvent être décrites selon plusieurs dimensions complémentaires. La branche économique indique le type d'activité exercée, selon la nomenclature générale des activités économiques (NOGA 2008) : par exemple la *construction,* le *commerce et réparation,* la *santé humaine et action sociale* ou les *activités spécialisées, scientifiques et techniques*.

La taille de l'entreprise est mesurée par son nombre d'emplois au moment de la création ou de la fermeture. Elle permet de distinguer les entreprises comptant un seul emploi de celles qui démarrent ou cessent leur activité avec plusieurs emplois.

La nature juridique désigne la forme légale sous laquelle l'entreprise exerce son activité. Elle distingue les *entreprises individuelles, les sociétés à responsabilité limitée* (SàRL), les *sociétés anonymes* (SA), les *sociétés de personnes,* les *associations et fondations* ou encore les *sociétés de capitaux étrangers*. Cette dimension ne renseigne pas directement sur l'activité exercée ni sur le nombre d'emplois, mais sur le cadre juridique de l'entreprise, notamment en matière d'organisation, de responsabilité et de capital. À noter qu'une entreprise comptant un seul emploi peut être constituée sous forme de SàRL ou de SA, tandis qu'une *entreprise individuelle* peut employer plusieurs personnes.

La mise en relation des différents indicateurs permet de compléter l'analyse par branche économique. Le **nombre de créations** mesure l'arrivée de nouvelles entreprises, le **taux de survie** renseigne sur leur maintien dans le temps, tandis **que les entreprises à forte croissance** indiquent dans quelles branches l'emploi augmente rapidement au sein d'entreprises déjà établies. Ces trois dimensions ne décrivent donc pas le même aspect de la démographie des entreprises, mais elles permettent ensemble de mieux caractériser les dynamiques propres à chaque branche.

8 Excluant donc les entreprises du secteur primaire, les activités extraterritoriales, les administrations publiques, les holdings et les institutions à but non lucratif au service des ménages.

COLLECTION : **ANALYSES**

SÉRIE : **COMMUNICATIONS STATISTIQUES**

NUMÉROS PARUS

2018	56	Le profil des Genevois naturalisés
2019	57	Projection du nombre de ménages et de logements dans le canton de Genève jusqu'en 2040
	58	Les binationaux dans le canton de Genève *Résultats 2014-2016*
	59	La mobilité des habitants du canton de Genève *Résultats des microrecensements mobilité et transports (MRMT) 2000 à 2015*
	60	Revenu et fortune des ménages genevois *Résultats 2014-2015*
2020	61	Le travail à temps partiel dans le canton de Genève *Comparaison entre hommes et femmes*
	62	Transactions immoblilères dans le canton de Genève de 1990 à 2017
	63	La santé des Genevois en 2017 et comparaison depuis 1992 *Résultats de l'enquête suisse sur la santé 1992 à 2017*
2021	64	Enquête sur les familles et les générations 2018 *Résultats pour le canton de Genève*
	65	Quatre-vingts ans d'évolution des loyers à Genève
	66	Le personnel soignant dans le canton de Genève de 2010 à 2019
2022	67	Projections démographiques pour le canton de Genève *Population résidante de 2021 à 2050*
	68	Impact de l'introduction et de la suspension du vote par internet dans le canton de Genève
	69	Religion et spiritualité dans le canton de Genève en 2019
2023	70	Projections du nombre de ménages et de logements dans le canton de Genève à l'horizon 2050
	71	La mobilité des habitants du canton de Genève en 2021
2024	72	Analyse de l'écart salariale entre hommes et femmes dans le canton de Genève en 2020 *Résultats pour le canton de Genève*
2025	73	Enquête sur les familles et les générations *Résultats 2023 pour le canton de Genève*
	74	Évolution de l'indice des prix à la consommation de 2020 à 2024
	75	Formation continue de la population active *Résultats de l'enquête 2021*
2026	76	Parcours dans le système aide sociale, assurance-invalidité et assurance chômage dans le canton de Genève entre 2013 et 2023
	77	Emploi dans le canton de Genève et ses communes de 1995 à 2023
	78	L'écart salarial entre femmes et hommes en 2022 : plancher collant et plafond de verre
	79	Pauvreté dans le canton de Genève

PUBLICATIONS DE L'OFFICE CANTONAL DE LA STATISTIQUE

DONNÉES GÉNÉRALES

Mémento statistique

Synthèse annuelle des données essentielles sur le canton et les communes. Disponible en format papier.

Bulletin statistique mensuel

Choix des principales statistiques disponibles à une fréquence infra-annuelle.

ANALYSES

Communications statistiques

Série consacrée à l'analyse détaillée de statistiques ou d'enquêtes, l'accent étant mis sur le commentaire.

Informations statistiques

Résultats de statistiques ou d'enquêtes, mis en perspective par un commentaire concis, des graphiques et des tableaux de synthèse.

Reflets conjoncturels

Cahier trimestriel présentant une analyse commentée de la conjoncture économique pour le canton de Genève.

OBSERVATOIRE STATISTIQUE TRANSFRONTALIER

Portrait du territoire et fiches thématiques concernant la région transfrontalière. Publications réalisées en collaboration avec l'INSEE Auvergne-Rhône-Alpes.

Ces publications sont téléchargeables gratuitement sur le site Internet de l'OCSTAT : https://statistique.ge.ch

Département des finances, des ressources humaines et des affaires extérieures (DF)
Office cantonal de la statistique (OCSTAT)
82, route des Acacias, 1227 Carouge
Case postale 1735, CH - 1211 Genève 26
Tél. +41 22 388 75 00
statistique@etat.ge.ch • https://statistique.ge.ch

StatistiqueGenève